

panorapresse.ouest-france.fr

Dans ce collège, les professeurs se battent pour garder toutes les classes

3-4 minutes

« Il y a la concurrence du privé » : dans ce collège du [Calvados](#), les professeurs veulent garder toutes leurs classes



Le collège Roger-Bellair, à [Thury-Harcourt-le-Hom \(Calvados\)](#), pourrait perdre une classe à la rentrée 2026. Ce qui inquiète plusieurs professeurs. | Ouest-France

À la rentrée 2026, le collège Roger-Bellair de Thury-Harcourt-le-Hom ([Calvados](#)), pourrait perdre au moins une classe en raison de la baisse démographique. Plusieurs professeurs s'en émeuvent et aimeraient conserver le nombre de classes afin de pouvoir accompagner tous les élèves dans les meilleures conditions.

Au collège [Roger-Bellair de Thury-Harcourt-le-Hom \(Calvados\)](#), les professeurs ont appris qu'ils pourraient perdre «deux divisions» – comprenez deux classes – lors de la rentrée scolaire de septembre 2026.

Armelle Fellahi, la directrice académique des services de l'Éducation nationale du [Calvados](#) (Dasen), parle, elle, d'une seule division. [Le collège compte actuellement 19 classes](#). Si la situation n'est pas figée et qu'il ne s'agit que de prévisions, plusieurs professeurs s'inquiètent de cette perte à venir.

« Ce sera plus difficile pour les élèves en difficulté »

«Il y a souvent la baisse démographique qui est avancée comme argument pour les fermetures de classes, regrette Noé Rolland, professeur documentaliste au collège adhérent au syndicat Sud

éducation. C'est dommage car nous sommes déjà à des classes de 28, 29 élèves alors qu'on aimerait avoir des classes de 20 élèves.» Il ajoute : «La jauge maximale est de 30 élèves, mais 30 élèves c'est du délire. On ne peut pas s'occuper de tous les élèves correctement.»

Estelle Lebreton, professeure de français dans l'établissement, estime que «les conséquences de cette fermeture vont toucher l'ensemble de l'établissement. Tous les élèves vont se retrouver dans des classes chargées. Ce sera plus difficile pour les élèves en difficulté.»

Pas de classe à 30 élèves

La directrice académique se veut rassurante : il n'y aura pas de classe à 30 élèves. «Une classe de plus de 30 élèves, ce n'est pas possible. Au moment où les professeurs partiront en vacances, à la fin juin, il n'y aura pas de classes avec 30 élèves. Il y a effectivement une baisse démographique sur l'établissement et la structure prévisionnelle prévoit une division en moins», assure Armelle Fellahi. La tendance démographique peut évoluer, si plusieurs familles viennent à inscrire leurs enfants dans le collège avant la rentrée prochaine. Dans ce cas, des ajustements pourraient être effectués.

Des postes également menacés

Pour Estelle Lebreton, même si la situation peut évoluer, «le mal est fait». D'autant qu'outre la perte d'une classe, elle s'inquiète de la perte du nombre d'heures qui y seraient associées : selon elle, la perte de «quatre postes» sur l'établissement. «On envisage de demander une audience à la directrice académique pour évoquer cela, mais je pense que sur le nombre de postes on ne pourra pas faire grand-chose», regrette-t-elle.

En plus des élèves, Noé Rolland s'inquiète également pour l'avenir de l'établissement. «On fait face à la concurrence du collège privé Notre-Dame et s'ils sont moins nombreux dans les classes, qu'on peut moins s'occuper des élèves en difficulté, il y a le risque que certaines familles choisissent de quitter le collège public pour le privé», craint le professeur documentaliste.

Adrien Masson